

Le pseudo-adjectif *mskin* « (être) pauvre »

Salem DJEMAI

LACNAD, INALCO, PARIS

L'organisation des classes syntaxiques en berbère n'est pas radicalement différente de celle des langues indoeuropéennes. Elles s'organisent en quatre grands ensembles : les verbes, les noms, les relationnels et les déterminants.

Le berbère est une langue à dérivation par racines et schèmes et à forte opposition verbo-nominale. Le nom et le verbe ne sont pas totalement étrangers l'un à l'autre car il y a la racine qui les unis.

Ces deux catégories se différencient à la fois par les marques grammaticales obligatoires et facultatives, avec lesquelles les verbes et les noms s'associent, et par leur fonctionnement syntaxique.

Le verbe berbère est défini par une combinaison obligatoire d'une racine lexicale, d'un schème aspectuel et d'un indice de personne. A ces morphèmes verbaux peuvent s'ajouter d'autres marques, comme les morphèmes dérivationnels, qui déterminent l'orientation du prédicat verbal par rapport à ses arguments (transitif-causatif, passif et réciproque), et les modalités locatives (*d* [mouvement vers le locuteur] et *n* [mouvement vers l'auditeur]).

Quant au nom, il est défini par l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et de marques obligatoires (le genre, le nombre et l'état (état libre/état d'annexion). Cette dernière détermine la fonction syntaxique du nominal (l'état d'annexion est l'indice de dépendance vis-à-vis d'un autre nominal). D'autres éléments peuvent s'ajouter au nom, comme les supports de détermination.

Noms et verbes se distinguent aussi par leur fonctionnement :

- le verbe est un uni-fonctionnel prédicatif : il est toujours le centre syntaxique de l'énoncé.
- le nom est un plurifonctionnel : il est capable d'assurer plusieurs fonctions, y compris celle de prédicat en s'associant avec la particule prédicative *d*.

Certains déterminants et relationnels, notamment les adverbes, peuvent rester indécis à la catégorisation. En effet, un adverbe comme *zik*, « avant, autrefois » est susceptible d'apparaître dans un énoncé comme un déterminant autonome, mais également comme un substantif, puisque il peut être précédé par une préposition ou/et suivi d'un pronom personnel affixe possessif (cf. ex. 1 infra) :

1. a- *zik ilha*
 avant SUJ3MS.être.bien.PRET
 « Autrefois, il était bien. »
- b- *si zik is ilha*
 depuis avant POSS3S SUJ3MS.être.bien.PRET
 « Il était toujours quelqu'un de bien. »

L'adverbe *zik* est donc partiellement un nom, et par ailleurs un adverbe.

Diachroniquement, ces unités indécises sont quasiment toutes d'anciens noms. Dans l'état actuel de la langue, ces derniers sont dans un processus de grammaticalisation qui va dans le sens d'une spécialisation.

Cependant, cette indécidabilité est rarissime entre noms et verbes. A notre connaissance, il n'y a que le cas de l'item *mskin* « (être) pauvre », un emprunt à l'arabe, qui pose le problème de classification ; il est en partie un verbe et en partie un nom.

Les propriétés verbales de *mskin*

La forme *mskin* peut fonctionner comme un verbe, puisqu'elle porte les marques propres aux verbes, comme les indices de personnes (de verbes d'état) et peut jouer le rôle de prédicat verbal qui peut être suivi d'un complément explicatif portant la marque syntaxique de l'état d'annexion (cf. ex. 2.a à 2.d suivants) :

2. a- *mskin wqcic agi, d amuđin*
 pauvre.MS EA.garçon DEICT< PP malade.MS
 « Ce garçon inspire de la pitié (car) il est malade. »

b- *mskint tqcict agi, d tamuđint*
 pauvre.FS EA.fille DEICT< PP malade.FS
 « **Cette fille inspire de la pitié** (car) elle est malade. »

c- *msakit waRac agi, d imuđan*
 pauvres EA.garçons DEICT< PP malades.M
 « Ces garçon inspirent de la pitié (car) ils sont malades. »

d- *msakit tqcicin agi, d timuđinin*
 pauvres EA.filles DEICT< PP malades.F
 « **Ces filles inspirent de la pitié** (car) elles sont malades. »

En effet, la forme *mskin* comporte des indices de personnes propres à la flexion des verbes d'état au prétérit, de la 3^{ème} personne du singulier (masculin et féminin) et du pluriel : *mskin* [3MS], *mskint* [3FS] et *msakit* [P]. Cette forme, comme les nominaux, n'est marquée que par le genre et nombre, contrairement aux verbes d'état qui s'accordent avec la première et la deuxième personne du singulier. Par sa flexion, *mskin* fonctionne comme les verbes d'état du parler berbère de Djebel Nefousa (Kossmann, 2009 : 15). Par sa morphologie, *mskin* est une forme mixte qui porte, au singulier, un radical avec un schème du singulier masculin arabe (*mskin*) et des indices de la 3^{ème} personne des verbes d'état berbères (\emptyset pour le masculin et le suffixe *-t* pour le féminin) et, au pluriel, un radical avec un schème du pluriel masculin arabe (*msakin*) et une marque du pluriel des verbes d'état berbères (*-it*) où la dernière radicale arabe (*n*) est remplacée par le *t* du suffixe du pluriel des verbe d'état berbères. Si la désinence du pluriel (*-it*) est directement suffixée au radical du singulier *mskin*, à l'instar des verbes d'état, nous obtenions la forme **mskinit* et ne pas *msakit*.

Enfin, cette forme est compatible avec le préfixe verbal transitivant-causatif *s-* avec lequel elle peut former le verbe à part entière *smiskin* « faire le pauvre », comme le montre l'exemple (3) ci-après :

3. *izga* *ysmskin*
 SUJ3MS.être.fréquent.PRET SUJ3MS.TRC.être.pauvre.AORI
 « Il **fait le pauvre** fréquemment. »

Toutefois, l'item *mskin*, contrairement aux verbes, est une forme qui, d'un côté, n'entre pas dans le schéma des oppositions aspectuelles ordinaires de la langue et d'un autre côté, est défectible car elle ne porte pas les indices de personnes de la première et la deuxième personne du singulier.

Les propriétés nominales de *mskin*

Ce pseudo-adjectif *mskin* peut également être un nominal, étant donné qu'il est susceptible d'être employé comme un prédicat nominal introduit par la PP (cf. ex. 4.a à 5.d plus bas) :

4. a- *d nK i d mskin*
 PP PI1S RELI PP pauvre.M
 « C'est moi qui est pauvre. »
- b- *d nK i d mskint*
 PP PI1S RELI PP pauvre.F
 « C'est moi qui est pauvre. »
- c- *d kč i d mskin*
 PP PI2MS RELI PP pauvre.M
 « C'est toi qui est pauvre. »
- d- *d km i d mskint*
 PP PI2FS RELI PP pauvre.F
 « C'est toi qui est pauvre. »
- e- *d nTa i d mskin*
 PP PI3MS RELI PP pauvre.M
 « C'est lui qui est pauvre. »

- f- *d nTat i d mskint*
 PP PI3FS RELI PP pauvre.F
 « C'est elle qui est pauvre. »
- g- *d nkni i d msakit*
 PP PI1MP RELI PP pauvres
 « C'est nous qui sommes pauvres. »
- h- *d nknti i d msakit*
 PP PI1FP RELI PP pauvres
 « C'est nous qui sommes pauvres. »
- i- *d kunwi i d msakit*
 PP PI2MP RELI PP pauvres
 « C'est vous qui êtes pauvres. »
- j- *d kunmti i d msakit*
 PP PI2FP RELI PP pauvres
 « C'est vous qui êtes pauvres. »
- k- *d nutni i d msakit*
 PP PI3MP RELI PP pauvres
 « C'est eux qui sont pauvres. »
- l- *d nutnti i d msakit*
 PP PI3FP RELI PP pauvres
 « C'est elles qui sont pauvres. »
5. a- *yRa k d mskin (amybun)*
 SUJ3MS.rendre.PRET DIR2MS PP pauvre.M
 « Il t'a pris pour un pauvre (type). »

b- *yRa* *T* *d mskint (tamybunt)*
 SUJ3MS.rendre.PRET DIR3FS PP pauvre.F
 « Il l'a prise pour une pauvre (femme). »

c- *yRa* *kn* *d msakit (imyban)*
 SUJ3MS.rendre.PRET DIR1MP PP pauvres
 « Il vous a pris pour des pauvres (gars). »

d- *yRa* *knt* *d msakit (timybatin)*
 SUJ3MS.rendre.PRET DIR2FP PP pauvres
 « Il vous a prises pour des pauvres (femmes). »

En revanche, lorsque *mskin* est employé comme un prédicat nominal, en s'accordant avec son antécédent nominal, il ne suit pas les règles de formation du féminin et du pluriel des nominaux ; il garde plutôt ses désinences verbales : il varie alors en genre au singulier par la suffixation de *-t* au féminin (cf. ex. 4.a ~ 4.b, 4.c ~ 4.d, 4.e ~ 4.f et 5.a ~ 5.b, plus haut) et en nombre par le biais de la forme *msakit* qui est une forme commune aux deux genres (cf. ex. 4.g ~ 4.h, 4.i ~ 4.j, 4.k ~ 4.l et 5.c ~ 5.d, ci-dessus).

Cas d'ambiguïté

Ce double statut verbo-nominal de la forme *mskin* donne lieu à une ambiguïté dans certains contextes.

Si l'on considère la forme *mskin* comme étant un verbe dans l'exemple (6.a) plus bas, son interprétation serait : « ce garçon, il inspire de la pitié (car) il est malade. ». On peut le remplacer par un vrai verbe, comme dans des exemples (6.c et 6.d).

Par contre, si on l'estime comme un adjectif épithète (descriptif et non restrictif), son interprétation serait alors : « ce pauvre garçon est malade. ».

6. a- *aqcic* *agi* *mskin* *d amuđin*
 EL.garçon DEICT< pauvre.M PP malade.M
 « Ce garçon, il inspire de la pitié (car) il est malade. »

Ou « Ce pauvre garçon est malade. »

b- *aqcic* *agi* ***mskin***

EL.garçon DEICT< pauvre.M

« Ce garçon, il inspire de la pitié. »

c- *aqcic* *agi*, ***iTuyaq***, *d amuđin*

EL.garçon DEICT< SUJ3MS.être.objet.de.pitié.AORI PP malade

« Ce garçon, il inspire de la pitié : il est malade. »

d- *aqcic* *agi*, ***iTuyaq***

EL.garçon DEICT< SUJ3MS.être.objet.de.pitié.AORI

« Ce garçon, il inspire de la pitié. »

L'énoncé (7.a) ci-dessous ouvre également à deux interprétations de la forme *mskin* : dans la première, *mskin* peut être un prédicat verbal qu'on peut gloser : « il inspire de la pitié » ; l'énoncé (7.a) prend alors le sens de : « il inspire de la pitié : il est malade. », ce qui est syntaxiquement l'équivalent de l'exemple (7.b) qui comporte un vrai verbe. Dans la seconde, *mskin* est une forme nominale qualifiant un référent nominal sous-entendu qui est également l'antécédent de la proposition nominale *d amuđin* ; l'énoncé (7.a) a alors pour signification : « Le pauvre (gars) est malade. », ce qui est, d'un point de vue syntaxique, l'égal de l'exemple (7.c) qui inclut une vraie forme nominale.

7. a- ***mskin*** *d amuđin*

pauvre.M PP malade.M

« Il inspire de la pitié : il est malade. » ou « Le pauvre (gars) est malade. »

b- *wRay*, *d amuđin*

être.jaune.QLT.PRET.SUJ3MS PP malade

« Il est pâle : il est malade. »

c- *amybun* *d amuđin*

pauvre PP malade

« Le pauvre (gars) est malade. »

Avec l'exemple (8.a) plus bas, on peut, aussi, avoir encore deux interprétations différentes : la première c'est lorsque *mskin* a un rôle nominal qui lui confère le sens de : « Il est malade, le pauvre (gars). », qu'on peut comparer à celui de l'énoncé (8.b) contenant un vrai nominal. La deuxième interprétation c'est quand *mskin* est en emploi verbal, ce qui lui attribue le signifié de : « Il est malade : il inspire de la pitié. », qu'on peut rapprocher de celui de l'énoncé (8.c) qui renferme une vraie forme verbale.

8. a- *d amuḍin mskin*

PP malade.M pauvre.M

« Il est malade, le pauvre (gars). »

ou « Il est malade : il inspire de la pitié. »

b- *d amuḍin, umybun*

PP malade pauvre

« Il est malade, le pauvre (gars). »

c- *d amuḍin, iTuyad*

PP malade SUJ3MS.être.objet.de.pitié.AORI

« Il est malade : il inspire de la pitié. »

L'ambiguïté peut aussi se manifester dans un énoncé comme (9.a) ci-dessous. En fait, la forme *mskin* est capable de prendre une fonction nominale et par conséquent, elle occupe la tâche d'un nominal en apposition qui fait que cet énoncé signifie : « Lui, le pauvre, il est malade. » et sera, ainsi, l'équivalent de l'énoncé (9.b) avec un authentique nominal. Elle a la possibilité de fonctionner aussi comme un verbe où l'énoncé (9.a) dénote : « Lui, il inspire de la pitié : il est malade. », à la manière du véritable verbe de l'énoncé (9.c).

9. a- *nTa, mskin, d amuḍin*

PI3MS pauvre.M PP malade.M

« Lui, le pauvre (gars), il est malade. »
 ou « Lui, il inspire de la pitié : il est malade. »

b- *nTa, amybun, d amuḍin*
 PI3MS pauvre PP malade
 « Lui, le pauvre, il est malade. »

c- *nTa, iTuyad, d amuḍin*
 PI3MS SUJ3MS.être.objet.de.pitié.AORI PP malade
 « Lui, il inspire de la pitié : il est malade. »

L'item *mskin*, contrairement à tous les verbes, n'a pas de forme participiale correspondante, comme le montrent les exemples (10.a) infra. Pourtant, en berbère, le verbe d'une proposition relative prend toujours la forme participiale lorsque son antécédent est le premier actant de cette relative, à l'instar du verbe *yid* de l'énoncé (10.b). Sans l'intermédiaire de la PP, à l'instar de toutes les formes nominales, *mskin* ne peut pas avoir comme point d'incidence le support *i*, tel que l'indique l'opposition des exemples (10.a ~ 11.a) suivants.

10. a- **d wa i mskin*
 PP celui-ci RELI pauvre.M

b- *d wa i iTuyadn*
 PP celui-ci RELI PPE'.être.objet.de.pitié.AORI.PPE"
 « C'est celui-ci qui fait pitié. »

11. a- *d wa i d mskin*
 PP celui-ci RELI PP pauvre.M
 « C'est celui-ci qui est pauvre. »

b- *d ta i d mskint*
 PP celle-ci RELI PP pauvre.F
 « C'est celle-ci qui est pauvre. »

c- *d wi i d msakit*
 PP ceux-ci RELI PP pauvres
 « C'est ceux-ci qui sont pauvres. »

d- *d wa i d amybun*
 PP celui-ci RELI PP pauvre.MS
 « C'est celui-ci qui est pauvre. »

La forme *mskin*, contrairement aux formes participiales qui sont impersonnelles en kabyle, observe une variation en genre (au singulier) (cf. ex. 11.b ci-dessus) et en nombre (cf. ex. 11.c plus haut). L'item *mskin* est en fonction de prédicat nominal introduit par la PP, syntaxiquement équivalent à l'adjectif *amybun* dans l'exemple (11.d) plus haut.

Tout au long de cet article, nous avons démontré que le pseudo-adjectif *mskin* « (être) pauvre » est partiellement un verbe et partiellement un nom. En d'autres termes, il ne peut être classé ni comme verbe, ni comme nom. On ne peut le considérer alors que comme un adjectif particulier qui, contrairement aux adjectifs ordinaires de la langue dont le fonctionnement grammatical est similaire à celui des noms, a un comportement morphosyntaxique différent à la fois de celui des verbes et de celui des noms.

Bibliographie

- CHAKER S., 1984 – « Les catégories syntaxiques du berbère. », in *Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère)*, CNRS, Paris, pp. 122-139.
- CREISSELS D., 2004 - « La notion d'adjectif dans une perspective typologique », in *L'adjectif en français et à travers les langues*, Actes du colloque international de Caen (28-30 juin 2001), Bibliothèque de syntaxe et sémantique, PUC, Caen, pp. 73-88.

- DJEMAI S., 2013 - *L'expression de la qualité en berbère : étude morphosémantique et syntaxique de l'adjectif en kabyle*, Thèse de Doctorat, INALCO.
- GALAND L., 2010 - *Regards sur le berbère*, Studi Camito-Semitici n° 8, Milano.
- KOSSMANN M., 2009 - « La flexion du prétérit d'état en berbère : questions de morphologie comparée. », in *Etudes de phonétique et linguistique berbères : Hommage à Naïma Louali (1961-2005)*, Textes réunis et édités par Salem Chaker, Amina Mettouchi et Gérard Philippon, M.S. - 23 - Ussun amaziɣ - Editions Peeters, Paris/Louvain, pp. 155-176.
- NAÏT-ZERRAD K., 1996 - *Grammaire du berbère contemporain (kabyle) : II - syntaxe*, ENAG EDITION, Alger.

Signes et abréviations

- φ : position vide
 * : indique les énoncés agrammaticaux
 AORI : aoriste intensif
 DEICT< : déictique de proximité (*a/agi*)
 DIR : affixe direct
 EA : état d'annexion
 EL : état libre
 F : féminine
 M : masculin
 Morphèmes discontinus : une (') après le préfixe, et une seconde (") après le suffixe
 P : pluriel
 PI : pronom indépendant
 POSS : affixes possessifs
 PP : particule prédicative
 PPE : participe
 PRET : prétérit
 QLT : verbe de qualité
 RELI : relateur realis
 S : singulier
 SUJ : sujet grammatical
 TRC : préfixe transitivant-causatif